

Dans le cadre de son Bicentenaire, le musée des Beaux-Arts  
de Lyon présente

# La Vie des formes

## Henri Focillon et les arts

Exposition du 22 janvier au 26 avril 2004

Dossier de presse



**200** ans  
DE RENCONTRES INOUBLIABLES

L' exposition est co-produite avec l'Institut national d'Histoire de l'Art

Institut  
national  
d'histoire  
de l'art



Musée des Beaux-Arts de Lyon  
20, place des Terreaux – 69001 Lyon  
Tél : 33(0)4 72 10 17 40 – Fax : 33(0)4 78 28 12 45

# La Vie des formes

## Henri Focillon et les arts

### Sommaire

Le parcours de l'exposition	page 3
L'héritage familial : le goût de l'estampe	page 4
A la tête des musées de Lyon	page 5
Le Moyen - Age : une approche renouvelée	page 6
L'enseignement	page 7
Vie des formes	page 8
L'art moderne	page 9
De nouveaux territoires de l'art : L'Asie	page 10
De nouveaux territoires de l'art : L'exemple de la latinité	page 11
Henri Focillon, Biographie	page 12
Liste des œuvres exposées	page 14
Autour de l'exposition	page 19
Sommaire du catalogue de l'exposition	page 20
Informations pratiques	page 21
Les rendez-vous du Bicentenaire	page 22
Des activités culturelles	page 23

# La Vie des formes

## Henri Focillon et les arts

### Le parcours de l'exposition

L'exposition se déroule en six grandes sections qui constituent un parcours à la fois thématique et chronologique.

Une première salle rappelle combien la formation de Focillon fut marquée par la prééminence des arts graphiques et tout particulièrement par la gravure à l'eau-forte.

La salle suivante est consacrée aux dix années que Focillon a passé à la tête du musée des Beaux-Arts de Lyon à travers une large sélection de ses acquisitions.

Une importante section qui correspond chronologiquement à la période parisienne de Focillon évoque ses travaux sur le Moyen Âge et en particulier sur l'art roman. C'est aussi l'époque où Focillon se consacre à l'enseignement à la Sorbonne, puis au Collège de France.

Au cœur de l'exposition auquel il a donné son titre, l'ouvrage le plus célèbre de Focillon, *Vie des Formes*, publié en 1934, fait l'objet d'une présentation spécifique.

Dans la salle qui suit est évoqué le regard porté par Focillon sur la scène artistique de son temps dont il rendit compte notamment dans *La Peinture aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*, paru en 1928.

La dernière section est consacrée aux nouveaux territoires de l'art explorés par Focillon : l'art extrême-oriental auquel Focillon s'est intéressé très tôt, mais aussi la notion d'écoles étrangères. L'exemple de la latinité achève l'exposition sur les relations privilégiées entretenues par Focillon avec l'art roumain.

En guise d'introduction, *L'Homme qui marche* de Rodin, que Focillon fit venir à Lyon et exposer dans le jardin du Palais Saint-Pierre, est proposé comme une métaphore de la conception profondément humaniste que Focillon voulait transmettre de l'histoire de l'art, comprise comme le développement d'une force vitale dans le temps et l'espace.

# La Vie des formes

## Henri Focillon et les arts

### **L'héritage familial : le goût de l'estampe**

Fils d'un aquafortiste de talent, Focillon accorde à l'étude de l'estampe une place particulière, comme en témoignent deux de ses ouvrages, *Technique et Sentiment* (1919) et *Les Maîtres de l'estampe, peintres graveurs* (1930) qui rassemblent les nombreux articles consacrés à cette technique. Ses écrits témoignent de sa prédilection pour l'eau-forte. Ce procédé, qui repose sur la morsure plus ou moins prononcée de la plaque de cuivre par l'acide, favorise des dégradés de noirs qui fascinent l'historien.

La tradition familiale porte tout naturellement Focillon à étudier dans un premier temps la gravure d'interprétation, spécialité de son père. En 1910, il démontre que ces copies d'après des peintures anciennes ou modernes (en un temps où la photographie n'est pas encore usitée) sont essentielles pour l'histoire de l'école française de 1830. Il publie ensuite une série d'études sur des artistes s'étant illustrés dans ce domaine comme Chauvel, Boilvin et Waltner. Pour Focillon, la gravure constitue également le mode d'expression privilégié de ceux qu'ils appellent les "Visionnaires". C'est grâce aux possibilités d'interprétation propres à cette technique, notamment les jeux de lumière contrastés, qu'ils peuvent donner forme « aux domaines les plus mystérieux de la rêverie humaine ». Outre Piranèse, qui sera le sujet de sa thèse, il range parmi ceux-ci Dürer, Rembrandt, Callot, Tiepolo, Meryon, Goya, Daumier, Zorn ou Manet, mais aussi Victor Hugo, uniquement dessinateur pourtant. Ce dernier influencera Focillon dans sa propre pratique du dessin.

# La Vie des formes

## Henri Focillon et les arts

### **A la tête des musées de Lyon**

En 1913, Henri Focillon est appelé à Lyon pour enseigner l'histoire de l'art à l'Université. Quelques mois plus tard, il est nommé directeur des musées de Lyon, poste qu'il va occuper une dizaine d'années dans un contexte marqué par la première guerre mondiale. Dès son arrivée au Palais Saint-Pierre, Focillon projette une importante réorganisation des collections. Celle-ci sera réalisée en deux temps, l'une en 1914, juste avant la guerre qui va le contraindre à fermer l'établissement, l'autre en 1919 pour sa réouverture. Profitant du départ du Muséum d'Histoire naturelle, Focillon crée notamment de nouvelles salles, mais ne peut encore revendiquer la totalité des espaces du Palais.

Dans le domaine des acquisitions, Focillon mène une politique ambitieuse malgré la relative faiblesse des moyens qui sont alloués au musée. Si le département des Antiquités et l'art ancien en général sont peu favorisés, Focillon acquiert des peintures françaises et étrangères du XIX<sup>e</sup> siècle, mais surtout d'admirables dessins et de nombreuses estampes de cette époque. Il n'en oublie pas pour autant les arts décoratifs, ni l'art moderne. Reflet du caractère encyclopédique de ses intérêts artistiques, la politique d'acquisition de Focillon concerne aussi l'art extrême-oriental avec la collection Raphaël Collin et un fonds de grande qualité de miniatures persanes, montrées ici pour la première fois depuis l'époque de Focillon.

# La Vie des formes

## Henri Focillon et les arts

### **Le Moyen Âge : Une approche renouvelée**

En 1924, alors qu'il est loin d'apparaître comme un spécialiste du Moyen Age, Henri Focillon est appelé à La Sorbonne pour succéder au grand historien de l'art médiévale Emile Mâle.

Fasciné par la complexité de l'art des périodes de transition, Focillon se consacre particulièrement à l'étude de la sculpture romane. Il publie en 1931 le résultat de ses recherches dans *L'Art des sculpteurs romans*, qui va renouveler l'approche de l'art médiéval. Focillon s'écarte de la méthode iconographique de son prédécesseur qui privilégiait l'interprétation des représentations. Il fait également peu de cas de la question des classifications généalogiques par écoles qui sont alors au centre des débats entre les archéologues français et l'américain Arthur Kingsley Porter qui soutient l'antériorité du roman italien et espagnol sur l'école française.

Focillon, qui se refuse à réduire l'art à un système d'influences, s'attache à saisir la spécificité de la sculpture romane qu'il définit comme « une série de rapports et de mesures ». Ses analyses portent donc principalement sur la relation des œuvres avec l'architecture, la géométrie des compositions, le mouvement des figures, le relief et le modelé des sculptures. Il formule ainsi un nouveau mode d'approche de l'œuvre d'art orienté principalement vers la recherche des lois internes de la création des formes.

Son ouvrage *Art d'Occident*, paru en 1938, présente la synthèse de ses travaux. Il lui donne aussi l'occasion, à une époque où l'équilibre européen est menacé par la montée de nazisme, de revenir, à travers l'exemple de l'art médiéval, sur les traits communs de l'Europe occidentale. Après les nombreux ouvrages et articles sur le Moyen Âge parus de son vivant, deux livres posthumes vont contribuer à diffuser sa vision du Moyen Age après la seconde guerre mondiale, *Moyen Âge. Survivances et Réveils* (1943), ainsi que *L'An mil* (1952).

# La Vie des formes

## Henri Focillon et les arts

### **L'Enseignement**

Si Henri Focillon est parvenu à donner une telle résonance à l'histoire de l'art, c'est en grande partie grâce à ses dons d'orateur et de pédagogue. Son aura personnelle explique l'immense succès que rencontrent ses cours à la Sorbonne puis au Collège de France. L'enseignement d'Henri Focillon était entièrement animé par l'idée que la chronologie des formes est infiniment complexe, et bien souvent différente de l'histoire politique, économique ou sociale. Pour cette raison, Henri Focillon était persuadé que l'enseignement de l'histoire de l'art devait reposer sur une formation visuelle et un apprentissage des techniques. Outre l'utilisation de plaques de verre ou de photographies, il prônait la connaissance directe des œuvres d'art. C'est pourquoi il s'est consacré à Lyon au développement du Musée des moulages de l'université. A la Sorbonne, il a incité ses étudiants à créer une association, le Groupe d'histoire de l'art, dont la mission était d'organiser visites de musée et enquêtes de terrain.

Focillon a formé de jeunes historiens de l'art qui deviendront après la seconde guerre mondiale les grands maîtres de la discipline en France : Jurgis Baltrusaitis, André Chastel, Louis Grodecki, ou encore Charles Sterling. Les cours qu'il a donné à l'Université de Yale à partir de 1933 vont influencer toute une génération d'historiens de l'art – notamment les médiévistes Sumner Mack. Crosby et Charles Seymour, ainsi que George Kübler, spécialiste de l'art d'Amérique centrale – qui vont perpétuer sa pensée aux Etats-Unis.

# La Vie des formes

## Henri Focillon et les arts

### **Vie des formes**

En 1934, Henri Focillon publie son ouvrage majeur, *Vie des formes*. Celui-ci généralise sur un ton philosophique et poétique ses travaux consacrés aux lois de composition de l'art médiéval. Très proche de la pensée d'Henri Bergson, Focillon interroge la notion de style qu'il décompose en quatre états : "expérimental", "classique", "de raffinement" et "baroque". Cette division, héritée des schémas organicistes reposant sur la courbe vitaliste naissance-maturité-déclin, met en évidence l'autonomie du développement des formes artistiques. La pensée de Focillon ne peut pourtant être réduite à un pur formalisme puisqu'il a toujours restitué à l'œuvre son caractère irréductible et unique en l'analysant au plus près et dans ses moindres détails.

Ce sont non seulement ses études sur l'art médiéval mais aussi son ouvrage *La Peinture aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles* (1928) qui ont permis à Focillon d'exprimer de façon embryonnaire les idées synthétisées dans *Vie des Formes*. C'est pourquoi, dans l'exposition, cette salle présente, à côté de l'exemple des chapiteaux romans, trois thèmes liés à ses analyses de la peinture du XIX<sup>e</sup> siècle : la matière picturale, la figure féminine, et l'arbre.

# La Vie des formes

## Henri Focillon et les arts

### L'art moderne

Trait remarquable de la part d'un historien de l'art à la formation classique, bientôt spécialisé dans le domaine médiéval, Henri Focillon fut particulièrement attentif à la scène artistique de son temps. En témoignent notamment son compte rendu du Salon des Artistes français de 1913, puis celui de l'ensemble des salons parisiens de 1926 pour *La Gazette des Beaux-Arts*. Ces premières analyses vont nourrir les chapitres consacrés à l'art moderne dans *La Peinture aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*, son important manuel paru en 1928.

Dans ces pages, Focillon, s'il fait preuve de son génie habituel pour caractériser un artiste en quelques lignes, minimise notamment le cubisme ou le futurisme, ignore le surréalisme et reste critique à l'égard de la "personnalité onduleuse et changeante" de Picasso. En cela, la réflexion de Focillon tient compte de l'exigence de "retour à l'ordre", qui caractérise le climat artistique de l'entre-deux-guerres et qui tend à remettre en cause les avant-gardes des années 10.

Les œuvres exposées, parfois acquises par Focillon pour le musée de Lyon quand il en était le directeur, ont été choisies en fonction des illustrations ou de citations précises de *La Peinture aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*. Cette sélection, qui permet de redécouvrir des artistes aujourd'hui méconnus, témoigne aussi des difficultés que peut rencontrer un grand historien de l'art lorsqu'il tente d'évaluer l'art contemporain.

# La Vie des formes

## Henri Focillon et les arts

### **De nouveaux territoires de l'art : l'Asie**

On l'oublie trop souvent, Focillon fut aussi, au moins jusqu'au début des années 20, un spécialiste d'art extrême-oriental. Ainsi l'un de ses tous premiers ouvrages est-il consacré en 1913 au maître de l'estampe japonaise de la première moitié du XIXe siècle, Hokusai. Dans ce petit livre abondamment illustré, Focillon fait du graveur un homme d'origine modeste qui prend ses modèles dans la vie quotidienne du petit peuple japonais caractérisé par son humour et ses qualités morales.

Autre aspect de son goût pour l'art nippon, Focillon fit l'acquisition pour le musée de Lyon en 1917 d'une exceptionnelle collection de poteries chinoises, coréennes et surtout japonaises, celle constituée par le peintre parisien, Raphaël Collin, à la fin du XIXe siècle, soit en pleine vogue japoniste. Focillon publia pour la première fois quelques-unes de ces 400 céramiques, qui entraient pour la plupart dans le rituel de la cérémonie du thé, dans son *Essai sur le génie japonais* publié à Lyon en 1918 par le comité franco-japonais dont il était le secrétaire.

C'est également à Lyon, où il eut aussi la charge du musée Guimet après la mort de son fondateur, que Focillon rédigea son *Art bouddhique*, où il se plaît notamment à rapprocher l'art du Gandhara de la sculpture médiévale occidentale. Ses recherches pour ce manuel paru en 1921 l'incitèrent sans doute à acheter pour le musée de Lyon les deux peintures bouddhiques tibétaines restaurées pour cette exposition et présentées ici pour la première fois depuis l'époque de Focillon.

# La Vie des formes

## Henri Focillon et les arts

### **De nouveaux territoires de l'art : l'exemple de la Latinité**

Dans son manuel *La Peinture aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*, Henri Focillon fait preuve d'une surprenante exhaustivité géographique. Cartographiant l'Europe en "écoles" il fait aussi de brèves mais révélatrices incursions sur les continents américain, asiatique et océanien. L'ampleur de son investigation, nourrie de voyages, de lectures et de rencontres, révèle un intérêt précoce pour des territoires alors méconnus par les historiens de l'art. De la Finlande à la Serbie, de la Norvège à la Hongrie, Focillon parcourt la peinture du XIX<sup>e</sup> siècle, analysant de façon pénétrante des artistes parfois encore oubliés de nos jours.

La notion de « Latinité » est exemplaire de la volonté de Focillon d'éviter le caractère réducteur des découpages nationaux. Légitimée par la langue, en tant que vecteur fédérateur, bien plus que par les frontières, l'école de la « Latinité » réunit l'Espagne - celle de Zuloaga et de Zubiaurre -, l'Italie - celle de Boldini notamment -, mais aussi la Roumanie. L'amitié qui le lie à des intellectuels roumains, comme l'historien Georges Oprescu, et les séjours répétés qu'il y fait, à partir de 1922, ont amené Focillon à porter un intérêt particulier à l'art roumain. Il s'en fait le promoteur en lui consacrant une importante exposition au musée du Jeu de Paume à Paris en 1925. L'achat pour le musée de Lyon d'un lot de céramiques de Transylvanie, qui accompagnait celui de peintures de Steriadi et de Ghiatsa, traduit le goût prononcé de Focillon pour l'Art populaire.

# La Vie des formes

## Henri Focillon et les arts

### Henri Focillon, Biographie

- **1881** : Fils de Victor Focillon, graveur, et d'Anne Mongeot, Henri-Joseph-Antoine Focillon naît le 7 septembre à Dijon.
- **1901** : Il est reçu au concours de l'Ecole normale supérieure. Il adhère au parti socialiste, première étape de son engagement politique.
- **1903** : Il participe à la collection Musées d'Europe, dirigée par Gustave Geffroy.
- **1906** : Il prend la tête de la section socialiste de Chaumont. Il obtient son agrégation de lettres.
- **1907** : Il réside à Rome pour travailler à sa thèse sur Piranèse. Il continue à publier différents articles dans *Le Démocrate*.
- **1909** : Il enseigne l'histoire de l'art à l'Ecole nationale des arts appliqués à l'industrie de Bourges. Dans le cadre de l'Université du Berry qui vient d'être créée, il donne des conférences sur l'histoire de l'art de la région. Avec la cathédrale de Bourges, c'est pour lui la première occasion d'aborder l'art du Moyen Age. Il poursuit son activité de critique dans l'*Emancipateur*, le journal socialiste du Berry.
- **1913** : Henri Focillon est nommé chargé du cours complémentaire d'histoire de l'art moderne à la Faculté des Lettres de l'Université de Lyon. **Il obtient le poste de Conservateur des Musées de Lyon.** Edouard Herriot, maire de Lyon, le désigne le 15 novembre membre de la commission consultative et de surveillance des Musées et la Commission des arts de la ville de Lyon.
- **1914** : Au Musée des Beaux-arts de Lyon, il entame une vaste campagne de réaménagement, en réorganisant les réserves et les salles. Lorsque la guerre éclate, il doit fermer le musée en raison de la mobilisation du personnel.
- **1917** : Il persuade la commission d'acquisition d'acheter la collection de céramiques extrême-orientales du peintre Raphaël Collin. Henri Focillon devient le secrétaire général du Comité franco-japonais.
- **1918** : Le 14 mars, à la Sorbonne, Henri Focillon soutient sa thèse *Giovanni-Battista Piranèse (1720-1778)* avec la mention très honorable à l'unanimité. Le 19 mai, il obtient la charge de professeur adjoint à la Faculté des Lettres de l'Université de Lyon. Il publie régulièrement des articles politiques dans le journal socialiste parisien, *La France libre*.
- **1919** : Il peut enfin rouvrir les portes du Musée des beaux-arts de Lyon, où il propose au public un nouveau parcours, et deux nouvelles galeries, l'une consacrée aux arts graphiques et décoratifs, l'autre au mobilier, aux peintres primitifs et à la sculpture sur bois.
- **1920** : Il est nommé professeur d'histoire de l'art moderne à la Faculté des lettres de l'Université de Lyon en remplacement d'Emile Bertaux. Il obtient également plusieurs décorations honorifiques, l'Ordre impérial du Trésor sacré du Japon et l'Ordre de la Couronne de Belgique, qui témoignent du caractère international de ses activités.
- **1921** : Focillon noue ses premières amitiés roumaines : il fait la connaissance de George Opresco, directeur de l'Institut d'art de Bucarest, alors en voyage d'étude en France, et à l'occasion du Congrès international d'histoire de l'art de Paris, il rencontre également Nicolas Jorga, professeur à l'université de Bucarest.
- **1924** : Il est nommé suppléant d'Émile Mâle à la Faculté des Lettres de Paris. En tant que chargé du cours d'histoire de l'art du Moyen Age, il consacre son enseignement à Giotto et la peinture italienne au  $xiv^e$  siècle, ainsi qu'à l'architecture et la sculpture en France au  $xiv^e$  et  $xv^e$  siècles. En mars, il inaugure l'*Homme qui marche* de Rodin dans la cour du musée des Beaux-arts de Lyon. Il assure également des conférences au musée d'art et d'histoire de Genève sur Hokousai et Puvis de Chavannes.
- **1925** : Les cours de Focillon traitent du paysage médiéval et de l'art en occident du  $v^e$  au  $xi^e$  siècle. Il assure des conférences à Lyon sur la peinture italienne du  $xiv^{ème}$  siècle et à Dijon sur les arts asiatiques ou

encore sur les arts asiatiques et la pensée contemporaine. Focillon est désigné pour représenter, avec Paul Valéry, la France à la sous-commission des Lettres et des arts de la Société des Nations.

- **1926** : Il fait partie de la commission de direction de l'Office international des musées, créée cette année-là à Genève.
- **1927** : Les commencements de l'art gothique et la sculpture romane sont les deux thèmes enseignés par Henri Focillon à la Sorbonne (1927-1928).
- **1928** : Henri Focillon consacre son enseignement à l'art flamboyant et au développement de l'art gothique au XIII<sup>e</sup> siècle.
- **1929** : L'enseignement de Focillon porte sur l'art du portrait au Moyen-Âge et les origines de l'art français du Moyen Âge (V<sup>e</sup> – X<sup>e</sup> s.).
- **1930** : Les cours de Focillon portent sur les églises du Moyen-Âge de la région parisienne et la peinture en Occident du XII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle à l'Institut d'art et d'archéologie.
- **1931** : Ses cours (1931-1932) traitent de l'œuvre de Jean Fouquet et de l'art en France à la fin du Moyen Âge. A l'automne, il part en mission en Roumanie.
- **1932** : Son enseignement porte sur l'art des sculpteurs gothiques, le XIII<sup>e</sup> siècle et l'architecture romane.
- **1933** : Henri Focillon est nommé professeur d'Esthétique à la Faculté des Lettres de Paris. Il consacre son enseignement aux vitraux et à l'architecture gothique du XIII<sup>e</sup> siècle.
- **1934** : Henri Focillon dédie ses cours à Piero della Francesca, ainsi qu'à la Bourgogne romane et gothique. Il enseigne à Yale, aux Etats-Unis et au Canada.
- **1935** : Son enseignement (1935-36) est consacré aux Primitifs français ainsi qu'à l'art chrétien et barbare.
- **1936** : Ses cours (1936-1937) sont consacrés à l'art de la fin du moyen âge en France et à l'art en occident au XI<sup>e</sup> siècle.
- **1937** : Focillon consacre son cours (1937-1938) à la peinture du Moyen Âge et au premier art gothique. Il participe à l'Exposition universelle de Paris, au 2<sup>ème</sup> congrès international d'esthétique et de science de l'art à Paris.
- **1938** : Nommé au Collège de France, il quitte l'Institut d'art et d'archéologie. L'art visionnaire aux XV<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles constituent le thème principal de son enseignement.
- **1939** : Henri Focillon est nommé membre de l'Académie royale des sciences d'Amsterdam. Malgré la déclaration de guerre, Henri Focillon est autorisé en octobre 1939, à partir aux Etats-Unis pour assurer son enseignement à Yale.
- **1940** : Dans le cadre d'une mission d'étude confidentielle, dont le but est d'évaluer le poids respectif des influences françaises et allemandes dans l'opinion américaine, Henri Focillon fait un tour des universités et collèges américains. Dès le mois de juin, Focillon se prononce ouvertement contre l'armistice et en faveur de la France libre.
- **1941** : Focillon est nommé vice-président de *France Forever*, association qui réunit les français hostiles à l'armistice. Focillon participe à la fondation de l'Ecole libre des Hautes Etudes de New York, première université de la France. Il prononce de nombreux discours radiodiffusés (Radio Boston et BBC) invitant à la résistance. En octobre, le cabinet de Pétain lance une enquête sur Henri Focillon.
- **1942** : Il doit abandonner la présidence de l'Ecole libre des hautes études en juin. En juillet, il est rayé par le gouvernement de Vichy de ses fonctions au Collège de France.
- **1943** : Henri Focillon décède le 3 mars 1943 à New Haven.

## Liste des œuvres exposées

### I. L'héritage familial : le goût de l'estampe

Émile BOILVIN, *Agacerie*

1878, 0,273 x 0,201

Lyon, musée des Beaux-Arts

Auguste BROUET, *Les Joueurs de dés*

Vers 1913, 0,120 x 0,147

Lyon, musée des Beaux-Arts

Jacques CALLOT, *Le Martyre de saint Sébastien*

0,159 x 0,324, Lyon, Bibliothèque municipale

Eugène CARRIÈRE, *Portrait de l'artiste*

1889, 0,400 x 0,330

Lyon, musée des Beaux-Arts

Benedetto CASTIGLIONE, *Diogène cherchant un homme*

Vers 1645-1647, 0,217 x 0,303

Lyon, Bibliothèque municipale

Théophile CHAUVEL, *Une écluse dans la vallée d'Optevoz*

Vers 1878, 0,222 x 0,358

Lyon, musée des Beaux-Arts

Honoré DAUMIER, *Un amateur difficile*

1864, 0,248 x 0,220 (image avec le filet)

Lyon, musée des Beaux-Arts

Honoré DAUMIER, *Croquis d'été*

1865, 255 x 227

Lyon, musée des Beaux-Arts

Albrecht DÜRER, *Samson tuant le lion*

Vers 1496, 0,383 x 0,276

Lyon, Bibliothèque municipale

Albrecht DÜRER, *Saint Eustache*, dit aussi *Saint Hubert*

Vers 1501, 0,355 x 0,259

Lyon, musée des Beaux-Arts

Victor FOCILLON, *Les Tanneries à Dijon*

0,576 x 0,430

Dijon, Bibliothèque municipale

Victor FOCILLON, *La Seine à Bercy*

0,150 x 0,180

Dijon, Bibliothèque municipale

Victor FOCILLON, *La Cour de ferme* (d'après Jean-François Millet)

Vers 1872, 0,479 x 0,565

Lyon, musée des Beaux-Arts (don de l'artiste)

Francisco José GOYA y LUCIENTÈS, *Bien tirada esta* (Caprichos 17)

1799, 0,219 x 0,153

Paris, Bibliothèque nationale de France

Victor HUGO, *Cheminée de la salle à manger de Hauteville House*

1857, 0,477 x 0,347

Paris, Maison de Victor Hugo

Victor HUGO, *Le Burg dans l'orage*

1857, 0,316 x 0,495

Paris, Maison de Victor Hugo

Édouard MANET, *Les Gitanos*

1862, 0,316 x 0,237

Lyon, musée des Beaux-Arts

Édouard MANET, *Berthe Morisot*

1872, 0,205 x 0,143

Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1919)

Charles MÉRYON, *Le Petit Pont*

1850, 0,265 x 0,185

Paris, Bibliothèque nationale de France

Charles MÉRYON, *Rue des Chantres*

[1862], 0,298 x 0,147, Lyon, musée des Beaux-Arts

Giovanni Battista PIRANESI, *Le Pont-levis* (Carceri VII)

0,550 x 0,410, Paris, Bibliothèque nationale de France

Giovanni Battista PIRANESI, *Veduta dell'anfiteatro Flavio detto il Colosseo*

1756, 0,125 x 0,268, Lyon, Bibliothèque municipale

Giovanni Battista PIRANESI, *Ancien croisement de la voie Appia et de la voie Ardeatina*

0,395 x 0,640, Paris, Bibliothèque nationale de France

REMBRANDT Harmensz. Van Rijn, *Paysage aux trois arbres*

1643, 0,211 x 0,279, Paris, Bibliothèque nationale de France

REMBRANDT Harmensz. Van Rijn, *La Pièce aux cent florins*

Vers 1647-1649, 0,278 x 0,388

Paris, Bibliothèque nationale de France

Auguste RODIN, *Gustave Geffroy* (1855-1926), critique d'art

0,330 x 0,180 x 0,220, Lyon, musée des Beaux-Arts

Giambattista TIEPOLO, *Jeune homme appuyé sur une urne, trois soldats et un enfant* (Capricci I)

0,140 x 0,180, Paris, Bibliothèque nationale de France

Giambattista TIEPOLO, *Découverte du tombeau de Polichinelle* (Scherzi XVII)

0,170 x 0,180, Paris, Bibliothèque nationale de France

Charles WALTNER, *Portrait de vieillard*

0,310 x 0,246, Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1916)

Anders ZORN, *Madame Simon II*

1891, 0,236 x 0,158

Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1923)

Anders ZORN, *Portrait de Renan*

1892, 0,227 x 0,340

Paris, Bibliothèque nationale de France

### II. A la tête du musée de Lyon

#### 1. Arts graphiques

Honoré DAUMIER, *Lutteurs*

Vers 1852-1853, 0,262 x 0,200

Lyon, musée des Beaux-Arts

Eugène DELACROIX, *Etude pour La Femme au perroquet*

1827, 0,147 x 0,195

Lyon, musée des Beaux-Arts

Louis-Adolphe HERVIER, *Vieux quartier à Rouen*

1844, 0,290 x 0,223

Lyon, musée des Beaux-Arts

Jean-Auguste-Dominique INGRES, *Etude pour Raphaël et la Fornarina*

Vers 1827, 0,376 x 0,293

Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1914)

Jean-François MILLET, *Août, les Glaneuses*

Vers 1852, 0,156 x 0,223

Lyon, musée des Beaux-Arts

Pierre-Paul PRUD'HON, *Etude pour La Justice et la vengeance poursuivant le crime*

Vers 1808, 0,146 x 0,218

Lyon, musée des Beaux-Arts

Théodore ROUSSEAU, *La Plaine*  
Vers 1860, 0,124 x 0,150  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1921)

Paul SIGNAC, *Vue de la côte à Nice*  
Vers 1920, 0,270 x 0,415  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1922)

Kees VAN DONGEN, *Femme devant une cheminée*  
Vers 1903, 0,442 x 0,283m  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis de l'artiste, 1917)

## 2. Peintures françaises

Eugène BOUDIN, *Trouville, le port*  
1885-1890, 0,370 x 0,585  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1923)

Jean-Baptiste Camille COROT, *Paysage*  
Vers 1872, 0,225 x 0,325  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1919)

Alfred DEHODENCQ, *Marie Dehodencq, fille de l'artiste*  
Vers 1872, 0,455 x 0,320  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1922)

Henri FANTIN-LATOURE, *Rembrandt âgé* (copie partielle de l'*Autoportrait au cheval* de Rembrandt conservé au musée du Louvre)  
1864, 0,555 x 0,460  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1923)

Hippolyte FLANDRIN, *Portrait de l'artiste jeune à la casquette*  
Vers 1829-1832, 0,465 x 0,380  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1922)

Albert LEBOURG, *La Seine à Rouen*  
1896, 0,500 x 0,730  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1924)

Georges MICHEL, *La Plaine*  
0,310 x 0,465 m  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1921)

Théodore ROUSSEAU, *Le Vieux pont de Saint-Cloud*  
1827, 0,350 x 0,500  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1921)

## 3. Artistes lyonnais

Louis BEYSSON (Louis BESSON, dit), *La Locomotive*  
Vers 1900, 0,240 x 0,320  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1921)

Pierre COMBET-DESCOMBES (Joseph Metayer-Descombes, dit), *Torse de femme*  
1916, 0,347 x 0,228  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis de l'artiste en 1917)

Léon GARRAUD, *Portrait de femme*  
0,525 x 0,380  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis de l'artiste, 1917)

Marcel ROUX, *Paradis perdu*  
1909, 0,267 x 0,420  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1922)

Charles SÉNARD, *La Guerre*  
Vers 1915, 0,237 x 0,302  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis de l'artiste en 1916)

## 4. Peintures étrangères

Mariano FORTUNY Y MARSAL, *Une Cour de toril*  
1866, 0,270 x 0,845  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1922)

Lucien FRANK, *Les Nouvelles de la guerre, place Bellecour, à Lyon*  
0,220 x 0,270

Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis de l'artiste en 1915)

Edwin SCOTT, *La Place de la Concorde*  
0,560 x 0,555  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis de l'artiste en 1921)

## 5. Sculptures

Joseph BERNARD, *Jeune fille à la cruche*  
1910, 1,837 x 0,650 x 0,885  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1921)

Auguste RODIN, *L'Homme qui marche*  
Statue bronze, 2,130 x 1,610 x 0,720  
Paris, musée d'Orsay (don d'un groupe d'amateurs à l'État français, 1911 ; Rome, Ambassade de France, Palais Farnèse, 1911 ; Lyon, musée des Beaux-Arts, jardin du Palais Saint-Pierre, de 1923 à 1986)

## 6. Miniatures islamique et persanes

IRAN (style de Bukhara), *Joseph et la femme de Putiphar*  
Vers 1540-1550, 0,163 x 0,082  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1918)

IRAN (style de Bukhara), *Joseph et les femmes d'Égypte*  
Vers 1540-1550, 0,163 x 0,082  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1918)

IRAN, *La Chasse du roi Bahram*  
XVI<sup>e</sup> siècle, 0,263 x 0,177  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1918)

IRAN (style de Reza Abassi), *Echanson*  
Vers 1600, 0,172 x 0,084  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1915)

IRAN (Ispahan ?, style de Mo'in), *Invocation au soleil* (scène de roman)  
Vers 1630, 0,105 x 0,061  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1918)

IRAN, Ispahan (style d'Ali Qoli), *Prince indien armé d'une lance et d'un bouclier*  
Vers 1660, 0,150 x 0,088  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1924)

IRAN (attribué à Cheik Abassi), *Prince indien armé d'une lance et d'un bouclier*  
1662  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1924)

INDE moghole, *Princesse moghole tenant un gobelet*  
Vers 1670, 0,092 x 0,075  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1924)

## 7. Arts décoratifs

Paul BEYER, *Vase*  
0,156 x 0,150  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1921)

Ernest CHAPLET, *Vase*  
0,116 x 0,105  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1921)

Auguste DELAHERCHE, *Coupe*  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis de l'artiste en 1919)

Claudius LINOSSIER, *Vase tripode*  
1922, 0,202 x 0,145  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1923)

## III. L'Art médiéval

FRANCE, Pyrénées-Atlantiques, Linteau du portail de la façade occidentale de l'église de Saint-Genis-des-Fontaines  
Vers 1019-1020, 0,800 x 2,240 x 0,110  
Paris, musée national des Monuments français

FRANCE, Saône-et-Loire, *La Prudence*

Vers 1090-1120, 0,850 x 0,850 x 0,850  
Chapiteau des Vertus provenant du chœur de l'abbatiale  
Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Cluny (Cluny III)  
Paris, Musée des Monuments français

FRANCE, Vienne, *Isaac bénissant Jacob*  
Vers 1100, 2,200 x 2,050  
Copie plane de la fresque murale de l'église abbatiale de  
Saint-Savin-et-saint-Cyprien-sur-Gartempe (Vienne), nef,  
voûte, quatrième travée, registre inférieur sud (par Charles  
Bouleau, 1941?)  
Paris, musée national des Monuments français

FRANCE, Vienne, *Supplice de saint Savin et de saint  
Cyprien*  
Vers 1100, 1,240 x 1,950  
Copie plane de la fresque murale de l'église abbatiale de  
Saint-Savin-et-saint-Cyprien-sur-Gartempe (Vienne), crypte,  
voûte, côté nord, registre supérieur (par André Regnault,  
1944?)  
Paris, musée national des Monuments français

FRANCE, Lot, *Isaïe*  
À partir de 1120, 1,950 x 0,900 x 0,300  
Bas-relief décorant le piédroit de droite du portail de  
l'Abbatiale Sainte-Marie de Soulliac  
Lyon, musée des Moulages

FRANCE, Haute-Garonne, *Le Signe du lion et le signe du  
Bélier*  
Vers 1120 ; 1,350 x 0,680 x 0,140  
Provenant du portail de la façade occidentale de l'abbaye  
Saint-Sernin de Toulouse  
Toulouse, Musée des Augustins

FRANCE, Saône-et-Loire ; *Eve*  
Vers 1130 ; 0,720 x 1,250 x 0,180  
Linteau provenant du portail nord (?) de la cathédrale Saint  
Lazare d'Autun  
Paris, musée national des Monuments français

FRANCE, Centre ; *Salomon et La Reine de Saba*  
Vers 1145-1155 ; 2,300  
Statues-colonnes de l'ébrasement du portail central de la  
façade occidentale de la cathédrale Notre-Dame de  
Chartres  
Lyon, musée des Moulages

FRANCE, Berry ; *Jongleur*  
1150-1175 ; 0,600 x 0,330 x 0,110  
Provenant peut-être de l'église Saint-Pierre-le-Puellier à  
Bourges  
Lyon, musée des Beaux-Arts

FRANCE, Picardie ; *Le Beau-Dieu*  
Vers 1220-1235 ; ? x 0,840 x 0,930  
Trumeau du portail central de la façade occidentale de la  
cathédrale Notre-Dame d'Amiens  
Lyon, musée des Moulages

FRANCE, Champagne ; *Gargouille*  
Après 1262 ; 0,400 x 0,400 x 1,000  
Provenant de la galerie de l'abside de la basilique Saint-  
Urbain de Troyes,  
Paris, Musée des Monuments Français

#### IV. Vie des Formes

##### 1. Le Chapiteau

FRANCE, Loiret ; *Saint Benoît et le Christ*  
1067-1080 ; 0,790 x 0,650 x 0,515  
Chapiteau provenant de la croisée du transept de l'église  
abbatiale Saint-Benoît de Saint-Benoît-sur-Loire  
Paris, Musée des Monuments Français

France, Vienne ; *La Dispute (Deux vieillards se tirant de la  
barbe)*  
Chapiteau provenant de l'ancienne collégiale Saint-Hilaire-  
le-Grand de Poitiers

0,640 x 1,000 x 0,620  
Paris, Musée des Monuments Français

FRANCE, Haute-Garonne ; *Sirène se coiffant entourée d'un chasseur  
et d'un centaure ; La Chasse à l'ours*  
Vers 1075 ; 0,290 x 0,520 x 0,310  
Chapiteau de colonnes jumelles provenant du cloître de la Daurade à  
Toulouse  
Lyon, Musée des moulages

FRANCE, Saône-et-Loire ; *La Fuite en Egypte*  
Vers 1120-1130 ; 0,770 x 0,750 x 0,360  
Chapiteau provenant du chœur de la cathédrale Saint-Lazare d'Autun  
Paris, Musée des Monuments Français

##### 2. La Figure féminine

Pierre-Paul PRUD'HON, *Madame Georges Anthony et ses deux fils*  
1796, 0,980 x 0,815  
Lyon, musée des Beaux-Arts

Théodore CHASSÉRIAU, *Femme mauresque, sortant du bain ou  
Intérieur de harem*  
1854, 0,67 x 0,54  
Strasbourg, musée des Beaux-Arts (dépôt du musée du Louvre)

Edgar DEGAS, *Danseuses sur la scène*  
Vers 1889, 0,760 x 0,820  
Lyon, musée des Beaux-Arts

Berthe MORISOT, *Paysanne niçoise, Célestine*  
1889, 0,640 x 0,520  
Lyon, musée des Beaux-Arts

##### 3. L'Arbre

Théodore ROUSSEAU, *La Mare aux chênes*  
0,420 x 0,620  
Cherbourg, musée Thomas-Henry (déposé par le musée du Louvre)

Jules-Louis DUPRÉ, *La Mare aux chênes*  
1,020 x 0,840  
Paris, musée du Louvre

Narcisse DIAZ DE LA PENA, *La Forêt de Fontainebleau, enceinte  
palissadée*  
1868, 0,850 x 1,060  
Cholet, musée d'Art et d'Histoire (déposé par le musée du Louvre)

Charles-François DAUBIGNY

##### 4. La Matière picturale

Alexandre-Gabriel DECAMPS, *Un marché*  
1820-1822 ; 0,160 x 0,215  
Lyon, musée des Beaux-Arts (legs de Madame Dumarest en 1913)

Paul CÉZANNE, *Portrait de Gustave Geffroy*  
1895 ; 1,100 x 0,890  
Paris, musée d'Orsay

Adolphe-Joseph-Thomas MONTICELLI, *Madame René*  
1871 ; 0,645 x 0,540  
Lyon, musée des Beaux-Arts

Louis CARRAND, *Bord de rivière*  
0,375 x 0,460  
Lyon, musée des Beaux-Arts

##### 5. L'éloge de la main

Auguste RODIN, *Mains d'amants*  
1904, 0,443 x 0,569 x 0,365  
Paris, Musée Rodin

##### V. L'Art moderne

Adrien BAS, *Neige sur la Saône*  
Vers 1915 ; 0,600 x 0,730  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis de l'artiste)

Pierre BONNARD, *Devant la fenêtre au Grand-Lemps*  
1923, 0,650 x 0,645  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis de l'artiste en 1924)

Louis CHARLOT, *Pâtre du Morvan*  
1925 ; 1,000 x 0,810 m  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis de l'artiste en 1926)

Emilie CHARMY, *Bananes*  
Vers 1914 ; 1,000 x 0,750  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis de l'artiste en 1915)

Jules FLANDRIN, *Environs de Biarritz*  
1923 ; 0,810 x 1,000 m  
Lyon, musée des Beaux-Arts

Léonard-Tsuguharu FOUJITA, *Portrait de l'artiste*  
1926 ; 0,810 x 0,605  
Lyon, musée des Beaux-Arts (don de l'artiste, 1927)

Albert MARQUET, *Rouen, quai de Paris*  
1912, 0,650 x 0,810  
Lyon, musée des Beaux-Arts

Henri MATISSE, *Odalisque au fauteuil, 1928*  
Paris, musée national de la ville

Amadeo MODIGLIANI, *Femme au col blanc*  
1917 ; 0,810 x 0,602  
Musée de Grenoble

James Wilson MORRICE, *Effet de neige, traîneau*  
1906 ; 0,610 x 0,500  
Lyon, musée des Beaux-Arts

Pablo PICASSO, *Femme lisant*  
1920 ; 1,000 x 0,812  
Musée de Grenoble

Kerr-Xavier ROUSSEL, *Fontaine de Jouvence*  
Vers 1910 ; 0,495 x 0,700  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1923)

Takeuchi SEIHO, *Jour de pluie*  
1922 ; 0,736 x 0,876  
Paris, musée national des Arts asiatiques – Guimet

Maurice UTRILLO, *L'Église de Saint-Jean-aux-Bois*  
Vers 1914 ; 0,610 x 0,815  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1923)

Maurice de VLAMINCK, *La Maison à l'auvent* (la maison de l'artiste à la Naze)  
1920 ; 0,900 x 0,700  
Granville, musée Richard Anacréon (déposé par le musée national d'Art moderne)

Edouard VUILLARD, *La Mère de l'artiste*  
1920-1922 ; 0,500 x 0,430  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis de l'artiste en 1922)

## VI. Focillon artiste

Henri FOCILLON, *Scène de rue à Paris*  
0,315 x 0,205  
Bucarest, Cabinet des Estampes de l'Académie roumaine

Henri FOCILLON, *Paysage fantastique (cathédrale)*  
0,132 x 0,210  
Bucarest, Cabinet des Estampes de l'Académie roumaine

Henri FOCILLON, *Un coup de dés jamais n'abolit le hasard*  
0,309 x 0,210  
Bucarest, Cabinet des Estampes de l'Académie roumaine

Henri FOCILLON, *Pastiche satirique*  
0,207 x 0,267  
Bucarest, Cabinet des Estampes de l'Académie roumaine

Henri FOCILLON, *Eventail de Mademoiselle Mallarmé*  
0,308 x 0,210  
Bucarest, Cabinet des Estampes de l'Académie roumaine

Henri FOCILLON, *La Sonate pathétique*  
0,254 x 0,210  
Bucarest, Cabinet des Estampes de l'Académie roumaine

Henri FOCILLON, *La Veuve au velours*  
0,314 x 0,238  
Bucarest, Cabinet des Estampes de l'Académie roumaine

Henri FOCILLON, *Paysage au bord de l'eau*  
0,178 x 0,319  
Bucarest, Cabinet des Estampes de l'Académie roumaine

Henri FOCILLON, *Paysage aux rochers*  
0,196 x 0,112  
Bucarest, Cabinet des Estampes de l'Académie roumaine

Henri FOCILLON, *Paysage inspiré par des souvenirs*  
0,199 x 0,120  
Bucarest, Cabinet des Estampes de l'Académie roumaine

Henri FOCILLON, *Vue de Cluj*  
0,198 x 0,213  
Bucarest, Cabinet des Estampes de l'Académie roumaine

Henri FOCILLON, *Vue de Venise*  
0,152 x 0,352  
Bucarest, Cabinet des Estampes de l'Académie roumaine

Henri FOCILLON, *Paysage avec maison*  
0,150 x 0,110  
Bucarest, Cabinet des Estampes de l'Académie roumaine

Henri FOCILLON, *Paysage*  
Bucarest, Bibliothèque de l'Académie roumaine

## VII. Nouveaux territoires de l'art : l'Asie

### 1. Hokusai

Katsushiga HOKUSAI, *Le Fuji vu de Fujimigahara* (série des *Trente-six Vues du Mont Fuji*)  
Vers 1830-1832  
Lyon, musée des Beaux-Arts

Katsushiga HOKUSAI, *La Grande Vague* (série des *Trente-six Vues du Mont Fuji*)  
Musée national des Arts asiatiques - Guimet

Katsushiga HOKUSAI, *Le Col de Mishima* (série des *Trente-six Vues du Mont Fuji*)  
Musée national des Arts asiatiques - Guimet

Katsushiga HOKUSAI, *Volubilis* (série des *Grandes fleurs*)  
Musée national des Arts asiatiques - Guimet

Katsushiga HOKUSAI, *Pivoines* (série des *Grandes fleurs*)  
Musée national des Arts asiatiques - Guimet

Katsushiga HOKUSAI, *Iris* (série des *Grandes fleurs*)  
Musée national des Arts asiatiques - Guimet

Katsushiga HOKUSAI, *Carpe* (série ?)  
Musée national des Arts asiatiques - Guimet

Katsushiga HOKUSAI, *La Manga*, fascicule 8 (deux exemplaires)  
1875  
Musée national des Arts asiatiques - Guimet

### 2. Céramique (collection Raphaël Collin)

CHINE, *Verseuse à couverte noire, tachetée de blanc et de bleu*  
Dynastie des Tang (618-907)  
0,244 x 0,165  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1917)

CHINE, *Bol à thé temmoku*

Dynastie des Song du Sud (1127-1279) ; 0,072 x 0,119  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1917)  
CHINE, *Pot à thé*  
Dynastie des Ming (1368-1644) ; 0,071 x 0,065  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1917)

CORÉE, *Verseuse céladon, à motifs de pivoine et de chrysanthèmes incrustés*  
Dynastie de Koryo, XII<sup>e</sup> siècle ; 0,200 x 0,220  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1917)

CORÉE, *Bol à thé de style Totoya*  
Dynastie des Yi, XVI<sup>e</sup> siècle ; 0,150 x 0,076  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1917)

CORÉE, *Bouteille à motifs de pivoines incrustés*  
Dynastie des Yi (1392-1910) ; 0,256 x 0,175  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1917)

JAPON, *Vase de style Karatsu-yaki à décor de roseaux*  
Epoque Momoyama (1573-1603) ; 0,175 x 0,186  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1917)

JAPON, *Pot à thé "de forme épaulée" (kata-tsuki), à couverte brune*  
Epoque Momoyama (1573-1603), 0,105 x 0,059  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1917)

JAPON, *Bol à thé en forme de "socque", de style Oribe-yaki,*  
Epoque Momoyama (1573-1603) ; 0,135 x 0,075  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1917)

JAPON, *Jarre à eau à anses cordées, de style Shigaraki-yaki (décor au peigne)*  
Epoque Momoyama (1573-1603) ; 0,154 x 0,175  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1917)

JAPON, *Jarre à eau munie d'anses, à couverte brune, de style Takatori-yaki (fours d'Uchigaso)*  
Début de l'époque Edo (1603-1867) ; 0,162 x 0,195  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1917)

JAPON, *Vase à panse arrondie et aplatie, à bordures cordées, de style Bizen*  
Epoque Edo (1603-1867) ; 0,183 x 0,159  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1917)

### 3. L'Art bouddhique

INDE, Gandhara ; *Les Litanies de Bouddha*  
I<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> siècles ; 0,218 x 0,200 x 0,062

INDE, Gandhara, *Les Litanies de Bouddha*  
I<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> siècles ; 0,237 x 0,189 x 0,062

INDE, Gandhara, *Bodhisattva*  
I<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> siècles ; 0,60 x 0,295 x 0,100

TIBET, *Un hiérarque de l'ordre religieux des Gelugpa*  
Fin du XVIII<sup>e</sup>-début du XIX<sup>e</sup> siècle ; 0,580 x 0,420  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1922)

TIBET, *Tsongkhapa (1357-1419), fondateur de l'ordre des Gelugpa, entouré de divers épisodes de sa vie*  
XVIII<sup>e</sup> siècle ; 0,860 x 0,602  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1922)

## VIII. Nouveaux territoires de l'art : la Latinité

### 1. Italie

Giovanni BOLDINI, *Portrait de Cécilia De Madrazo de Fortuny*  
1882 ; 1,150 x 0,69  
Bordeaux, musée des Beaux-Arts

### 2. Espagne

Ignacio ZULOAGA, *Portraits. Mon oncle et mes deux cousines* (Daniel Zuloaga, céramiste d'art établi à Ségovie et ses filles Candida et Esperanza)  
2,095 x 1,675  
Paris, musée d'Orsay  
Ramon de ZUBIAURRE, *Noces d'or à Salamanque*  
1,500 x 2,010  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1923)

### 3. Roumanie

Ioan ANDREESCU, *Rochers et bouleaux*  
1880-1881 ; 0,560 x 0,460  
Bucarest, Muzeul Național de Artă al României

Dimitrie GHIATA, *Neige à Bucarest*  
Vers 1922 ; 0,480 x 0,585  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis de l'artiste en 1922)

Nicolae GRIGORESCU, *Vieille femme de Brolle*  
1880-1885 ; 0,460 x 0,650  
Bucarest, Muzeul Național de Artă al României

Nicolae GRIGORESCU, *Carrefour à Vitré*  
1876-1886 ; 0,460 x 0,380  
Bucarest, Muzeul Național de Artă al României

Stefan LUCHIAN, *Puits au village de Brebu*  
1908 ; 0,730 x 0,515  
Bucarest, Muzeul Național de Artă al României

Theodor PALLADY, *Fleurs à la fenêtre - Place Dauphine*  
1927-1930 ; 0,610 x 0,500  
Bucarest, Muzeul Național de Artă al României

Jean Alexandre STERIADI, *Les Badigeonneuses*  
1904 ; 1,350 x 2,000  
Bucarest, Muzeul Național de Artă al României

Jean Alexandre STERIADI, *Paysage de la Dobroudja*  
1920 ; 0,475 x 0,595  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis de l'artiste en 1922)

### 4. Céramiques populaires roumaines

TRANSYLVANIE (atelier allemand), *Pot à eau*  
XIX<sup>e</sup> siècle ; H. 0,205  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1922)

BISTRIT, A *Pot à eau*  
XIX<sup>e</sup> siècle ; H. 0,208  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1922)

TRANSYLVANIE (atelier allemand), *Pot à eau*  
1793 ; H. 0,199  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1922)

MOLDAVIE, *Pot à eau*  
1887 ; H. 0,240  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1922)

HOREZU, *Assiette*  
Début du XIX<sup>e</sup> siècle ; Diam. 0,210  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1922)

TRANSYLVANIE (Fagaras), *Assiette*  
XIX<sup>e</sup> siècle ; Diam. 0,205  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1922)

HOREZU, *Assiette*  
Vers 1920 ; Diam. 0,197  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1922)

TRANSYLVANIE (atelier allemand), *Assiette*  
1795 ; Diam. 0,201  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1922)

TRANSYLVANIE (atelier allemand), Pichet  
1793 ; H. 0,200  
Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1922)

**HOREZU, Assiette**

Vers 1920 ; Diam. 0,200

Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1922)

**MOLDAVIE, Plat**

Début du XXe siècle, Diam. 0,210

Lyon, musée des Beaux-Arts (acquis en 1922)

# La Vie des formes

## Henri Focillon et les arts

### **Autour de l'exposition**

Pour le public

#### **Visites commentées**

samedi à 10h30

Les 31 janvier ; 7, 14, 21, 28 février ; 6, 13, 20 et 27 mars ; 3, 10, 17, 24 avril

#### **Colloque Henri Focillon**

Organisé par l'INHA et l'Université Lyon 2 : à Paris les 11 et 12 mars et à Lyon le 13 mars

# La Vie des formes

## Henri Focillon et les arts

### Sommaire du catalogue de l'exposition

LA VIE DES FORMES. HENRI FOCILLON ET LES ARTS.

SOUS LA DIRECTION D'ALICE THOMINE ET CHRISTIAN BRIEND.

INTRODUCTION de Vincent Pomarède et Alain Schnapp

#### 1<sup>E</sup> PARTIE : TEXTES BIOGRAPHIQUES

*Une saison extraordinaire : Focillon et Paris, 1881-1913*, Annamaria Ducci

*Henri Focillon conservateur*, Christian Briend

*L'expérience américaine, 1933-1943*, Pascal Schandel

*Henri Focillon enseignant*, Alice Thomine

#### 2<sup>E</sup> PARTIE : TEXTES SYNTHETIQUES

*Henri Focillon, Rome et Piranèse. Portrait du poète sous le signe de Saturne*, Roland Recht

*Histoire de l'art macroscopique et microscopique*, Henri Zerner

*Henri Focillon et son expérience roumaine*, Ioana Vlasiu

*Henri Focillon et l'Extrême-Orient*, Sadao Fujihara

*L'école de la latinité*, Colin Lemoine

*Histoire de l'art et engagement politique durant l'entre-deux-guerres*, François-René Martin

*L'engagement politique au sein de l'Institut de coopération intellectuelle*, Daniel Maksymiuk

*Henri Focillon et les débuts de la sculpture romane*, Eliane Vergnolle

*L'art des sculpteurs romans et le retour à l'ordre*, Willibald Sauerländer

*La Vie des formes et l'esthétique française de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle*,

Maddalena Mazzocut-Mis

*Henri Focillon et l'estampe*, François Fossier

*La poésie de Henri Focillon*, Sylvie Thorel-Cailleteau

*Henri Focillon et l'art du 20<sup>e</sup> siècle*, Pierre Vaisse

### Caractéristiques

320 pages

Dimensions : 20 x 26 cm, à la française

100 illustrations couleur / 140 similis

Diffusion : directe et Belles Lettres

Coéditeur : Snoeck-Ducaju & Zoon

Prix : 36€

# La Vie des formes

## Henri Focillon et les arts

### Informations pratiques

#### Musée des Beaux-Arts de Lyon

20, place des terreaux - 69001 Lyon

Tél : 33(0)4 72 10 17 40

Fax : 33(0)4 78 28 12 45

#### Horaires d'ouverture

L'exposition est ouverte tous les jours, sauf mardi, de 10h à 18h et le vendredi de 10h30 à 18h.

#### Tarifs

entrée à l'exposition

Plein tarif : 7€

Tarif réduit : 4€

Entrée jumelée (musée et exposition)

Plein tarif : 10€

Tarif réduit : 6€

Gratuité pour les moins de 18 ans, les étudiants de moins de 26 ans, les chômeurs.

#### Contact presse de l'exposition

Sylvaine Manuel

Musée des Beaux-Arts de Lyon

Tél : 33(0)4 72 10 41 22 – Fax : 33(0) 78 28 12 45

[sylvaine.manuel@mairie-lyon.fr](mailto:sylvaine.manuel@mairie-lyon.fr)

# Le Bicentenaire du musée des Beaux-Arts de Lyon

## Les rendez-vous du Bicentenaire

Pour fêter son Bicentenaire, le musée ouvre **gratuitement** ses portes tout au long de l'année.

- |                   |   |
|-------------------|---|
| 24 janvier        | <b>Samedi à thème</b> : <i>Les métamorphoses du Palais Saint-Pierre</i>                                 |
| 3 février         | <b>Ronde de nuit</b> : parcourir le musée à la lampe torche   |
| 14 février        | <b>Saint -Valentin</b> : venez en couple !  |
| 28 février        | <b>Samedi à thème</b> : <i>les missions et les métiers du musée</i>                                     |
| 8 mars            | <b>Journée des Femmes</b> : entrée gratuite pour toutes les femmes                                      |
| 27 mars           | <b>Samedi à thème</b> : <i>Le musée partenaire</i>  |
| 3, 10 et 17 avril | <b>Interprétations musicales</b> : des étudiants des Conservatoires de musique jouent devant les œuvres |
| 15 mai            | <b>Samedi à thème</b> : <i>Alchimie de bleus</i>  |
| 20 juin           | <b>Fête des pères</b> : entrée gratuite pour tous les hommes accompagnés d'un ou de plusieurs enfants   |

# Le Bicentenaire du musée des Beaux-Arts de Lyon

## Un mois, un Thème

Des activités culturelles

Fêter le Bicentenaire du musée est l'occasion d'ouvrir de nouvelles activités, d'élargir les publics, de provoquer la rencontre entre habitués et nouveaux venus, petits et grands, partenaires d'aujourd'hui et de demain... pour échanger, débattre, expérimenter, découvrir et partager devant les œuvres des moments d'émotion et de plaisir.

Chaque mois, un thème est proposé pour appréhender autrement les collections, les expositions, le bâtiment, l'histoire... et découvrir les multiples facettes du lieu.

De janvier à avril, **quelle histoire** ce musée ! avec son bâtiment majestueux, vieux de presque quatre siècles et **des objets** par milliers apportés, conservés **et** présentés par **des hommes** passionnés.

**Par la main**, nous nous laissons conduire et porter. Gestes de l'artiste d'aujourd'hui qui nous montre les œuvres du passé autrement, gestes de celui ou celle qui accompagne et prend soin de chacun dans sa découverte pour **interpréter** au présent les œuvres !

En mai, **que du bleu** ! Bleu de l'Islam, bleu du ciel, bleu de Marie et bleu outremer... Et pour entrer dans l'été, profiter du **plein air** et (re)découvrir l'Impressionnisme, le jardin et respirer...

### Janvier **Quelle histoire !**

Arpenter le Palais Saint-Pierre d'hier à aujourd'hui et les collections pour se raconter 4000 ans d'histoire.

### Février **Des objets et des hommes**

Se souvenir des hommes qui ont fait le musée et l'ont enrichi d'objets ou d'attentions : artistes, citoyens, conservateurs, chercheurs, collectionneurs, écrivains, donateurs...

### Mars **Par la main**

De la main créatrice de l'artiste à la main qui accompagne l'enfant ou celui qui n'ose pas, rencontrer d'autres visiteurs singuliers pour partager des points de vue et découvrir le regard de l'autre.

### Avril **Interpréter !**

Les œuvres, les signes, les objets, la musique... inventer des histoires.

### Mai **Que du bleu !**

Des céramiques islamiques à la peinture abstraite, du bleu de Marie au ciel limpide du printemps, multiples approches d'une couleur au pouvoir symbolique fort.

### Juin **Plein Air**

### Juillet

Saluer l'été par un détour à l'extérieur et redécouvrir le jardin. Se promener parmi les

**Août** œuvres et comprendre la démarche impressionniste.

Rencontres, ateliers, visites commentées, journées à thème, invitations de partenaires... sont autant de propositions animées par les médiateurs - conférenciers du Service culturel pour vivre le musée autrement.